Art du Dessin BA2
Recueil de projets graphiques

Chères étudiantes, chers étudiants,

Le présent recueil regroupe 11 projets graphiques autour de la représentation de la flore alpine et de sa conservation dans le bâtiment du Conservatoire de la Console à Genève. Le bâtiment, datant de 1904, abrite d'illustres herbiers, il a été spécialement conçu pour l'étude et la conservation des plantes.

Ce recueil vous propose différentes productions graphiques réalisées par chacun des membres de l'équipe enseignant l'Art du Dessin. Il a pour objectif de vous montrer des exemples de réponses aux données des Exercices 2 et 3 du semestre afin de guider ou d'inspirer vos propres créations personnelles.

Définition du projet graphique au format 17.5 × 12.5 cm (cf rappel des données de l'exercice 2) :
"L'exercice de la réduction d'échelle d'une composition graphique vise l'anticipation des questions de mise en page et de répartition des "masses" graphiques. C'est aussi le préalable à la définition d'un propos "graphique". Dans le cas présent, où sur un même support, des dessins d'architecture et de botanique vont devoir dialoguer, quels liens visuels l'auteur va-t-il souhaiter mettre en œuvre pour unir ou désunir ces expressions ? Usera-t-il de superposition, de transparence, de fondu, ou bien jouera-t-il de division, de séparation, de contraste ? Autant de questions que les auteurs seront invités à se poser à l'occasion de cet Exercice 2, qu'ils devront exprimer par le dessin et pour lesquels il leur est aussi demandé de rechercher une / des références."

Les 11 projets présentés ici sont traités de différentes façons que nous pouvons classer en 2 catégories : l'une qui regroupe des dessins aux caractéristiques plutôt scientifiques, l'autre réunissant des dessins plus artistiques. La notion "scientifique" d'un dessin se rapporte généralement à une représentation qui exprime les principaux caractères formels d'un objet (ses limites dans l'espace) avec ses justes proportions et l'aspect de sa matière. *A contrario*, le dessin artistique peut être entendu dans une notion sensible et non utilitaire, donc différente d'un dessin purement technique ou architectural. Ainsi ce recueil s'organise autour de ces 2 catégories, scientifique et artistique, avec toutes les réserves qu'implique un classement, en particulier en nuancer les limites et définitions. Chaque planche rappelle aussi ses références d'inspiration ou de traitement, comme demandé dans l'exercice. A des fins didactiques, nous vous recommandons de vous exercer sur des dessins aux caractéristiques plus scientifiques qu'artistiques car plus utiles pour votre pratique du dessin architectural.

Catégorie scientifique

- **Planche 1** : *Savoir / Matière*, dyptique de 2 représentations, celle d'un contenant, le bâtiment de la Console, et de son contenu, les herbiers / E. Amstein 2013
- **Planche 2** : *Représentations scientifiques voulant être les plus descriptives d'une réalité*
  (Encyclopédie Diderot et d'Alembert)/ M. Beaumanoir 2013
- **Planche 3** : *Un monde plat et d'empreintes*
  Réf. Papier peint / S. Delmenico 2013
- **Planche 4** : *Inversion graphique*
  («Architecture moderne ou L'art de bien bâtir pour toutes sortes de personnes» de Charles-Antoine Jombert_ «ville giardini paesaggi del veneto» de Johann Christoph Volkamer)/ V. Paterneault 2013
- **Planche 5** : *Raccordements, parasitages, hybridations*
  (Gordon Matta Clark) / Y. Shiraishi 2013
- **Planche 6** : *Raison versus Ambiance*
  (Stimmung und Gestalt) (Encyclopédie Diderot et d'Alembert) / P. Soubeyrand 2013
- **Planche 7** : *Représentation "Piranésienne"*
  (Piranesi) / P. Soubeyrand 2013
- **Planche 8** : *Garder la trace, conserver l'empreinte*
  F.Wescher 2013

Catégorie artistique

- **Planche 9** : *All over*
  (Yayoi Kusama) / T. Henry 2013
- **Planche 10** : *Superpositions de figures sur un fonds*
  (Marc Bauer) / L. Kohler 2013
- **Planche 11** : *Représentation fantastique d'un monde merveilleux et surnaturel*
  (Trisha Donnelly) / S. Seydoux 2013

En vous inspirant de ces exemples et par vos approches et traitements personnels, vos propositions viendront enrichir ce présent recueil.

Dans l'attente de vos dessins : bon travail !

Paule Soubeyrand, le 19 mars 2013

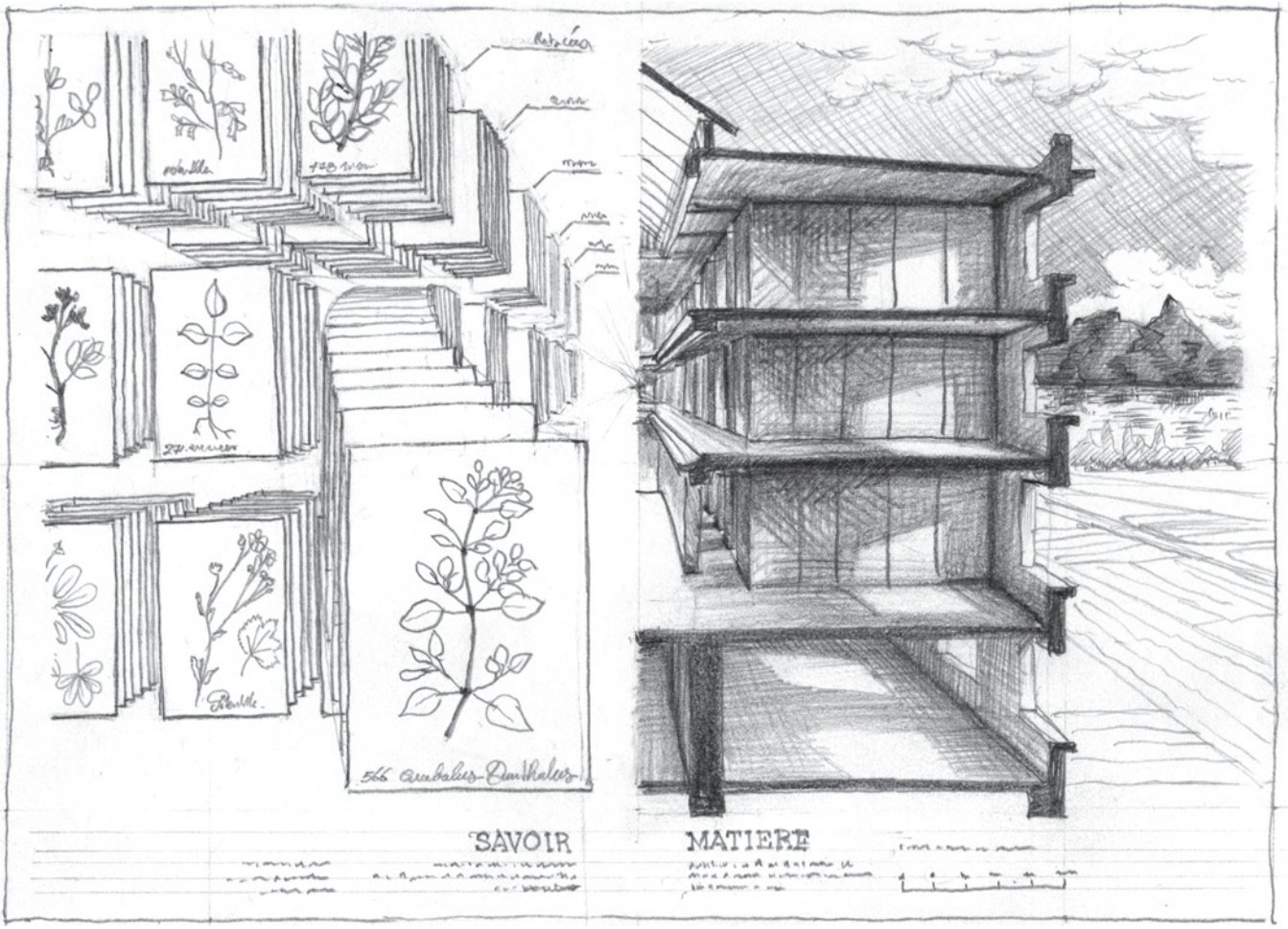


Planche 1

Savoir / Matière
Dans sa représentation en coupe perspective centrale, l'axe longitudinal du bâtiment – qui est à la fois axe de symétrie de la perspective et axe central vertical de la planche, et qui contient en outre le point de fuite de la vue – est utilisé pour séparer deux types de rendu : à gauche, la ligne, employée pour produire une image de type diagramme légendé, un diagramme montrant les autophytotypes des herbiers dans un espace abstrait, organisés à la manière des armoires dans le bâtiment de la Console ; à droite, les nuances de gris qui reproduisent les valeurs d'ombre et de lumière décrivant les volumes et matériaux du bâtiment éclairé par le soleil de fin de journée, mais également le paysage dans lequel le bâtiment est inscrit.

De part et d'autre de cet axe s'articulent également tous les propos du projet : à gauche, le savoir sur la botanique (que renferment les herbiers), à droite, la "physicité", la réalité du bâtiment. Mais encore, le programme/les murs, l'abstraction/la concrétisation, l'ubiquité/la localisation, l'universel/le particulier.

A côté d'une échelle graphique, quelques lignes de texte légendent l'ensemble de la planche à son pied, reprenant quelques données factuelles sur le sujet (nombre de plantes répertoriées, année de construction, adresse, etc).

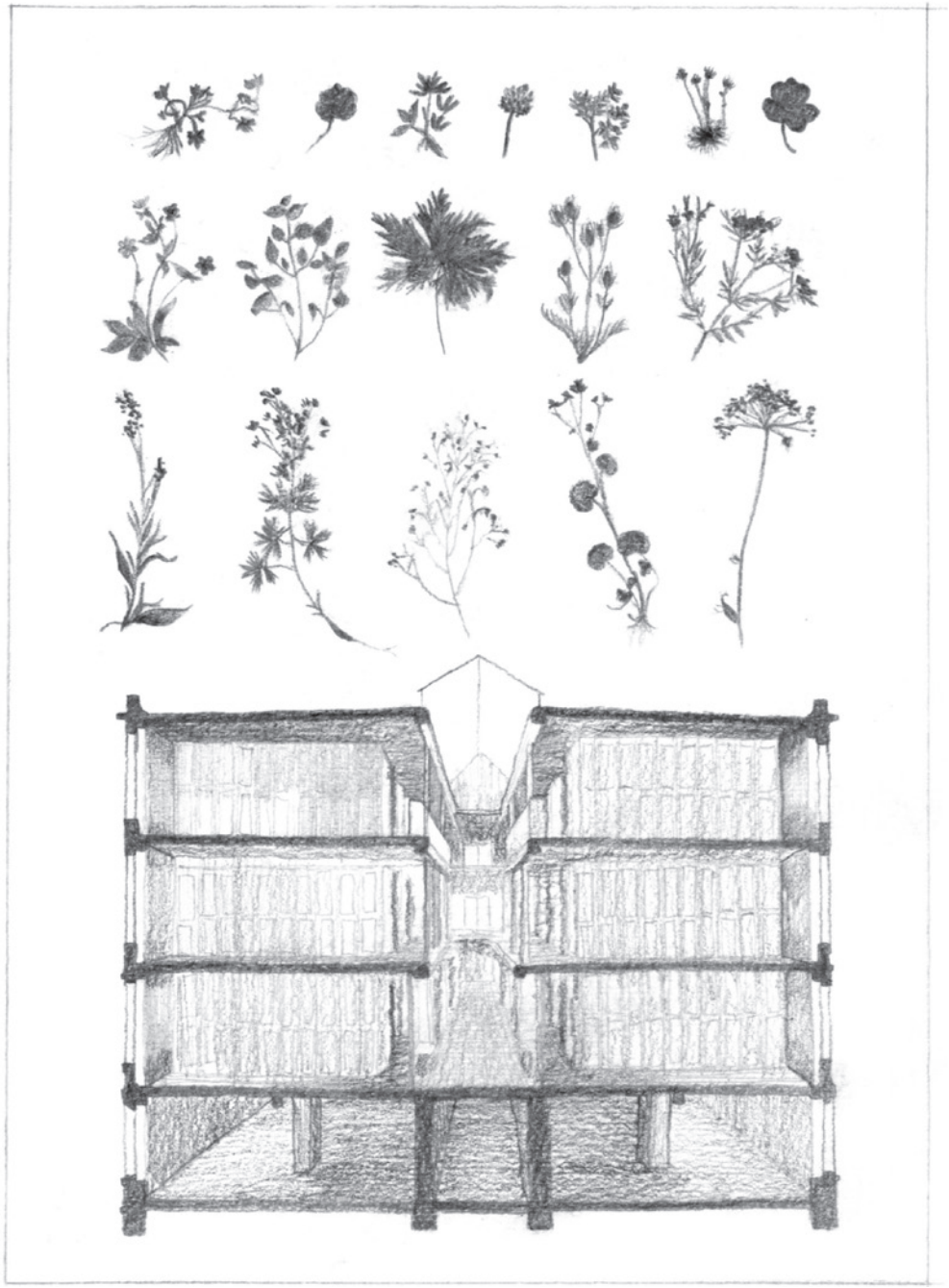


Planche 2

Les plantes du fonds Correvon sont nombreuses et diverses. Telle une planche de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, elles sont ici présentées les unes à côté des autres, sans respect d'échelle. En dessous est indiqué leur contexte, l'endroit où l'on peut les retrouver : le bâtiment de la Console à Genève.

Ces éléments sont dessinés précisément, insistant sur les différentes textures et détails, de manière à être le plus représentatif possible de la réalité.

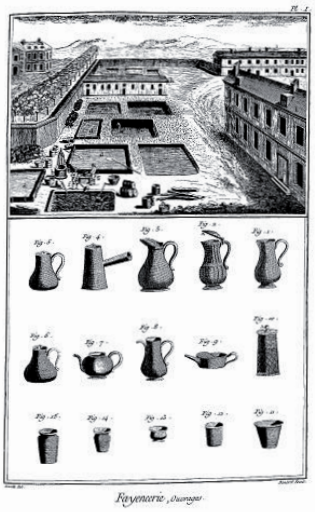


Planche "La Fayencerie", Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, Diderot et d'Alembert, 1751–1772, http://www.planches.eu/slides/FAYENCERIE1.jpg

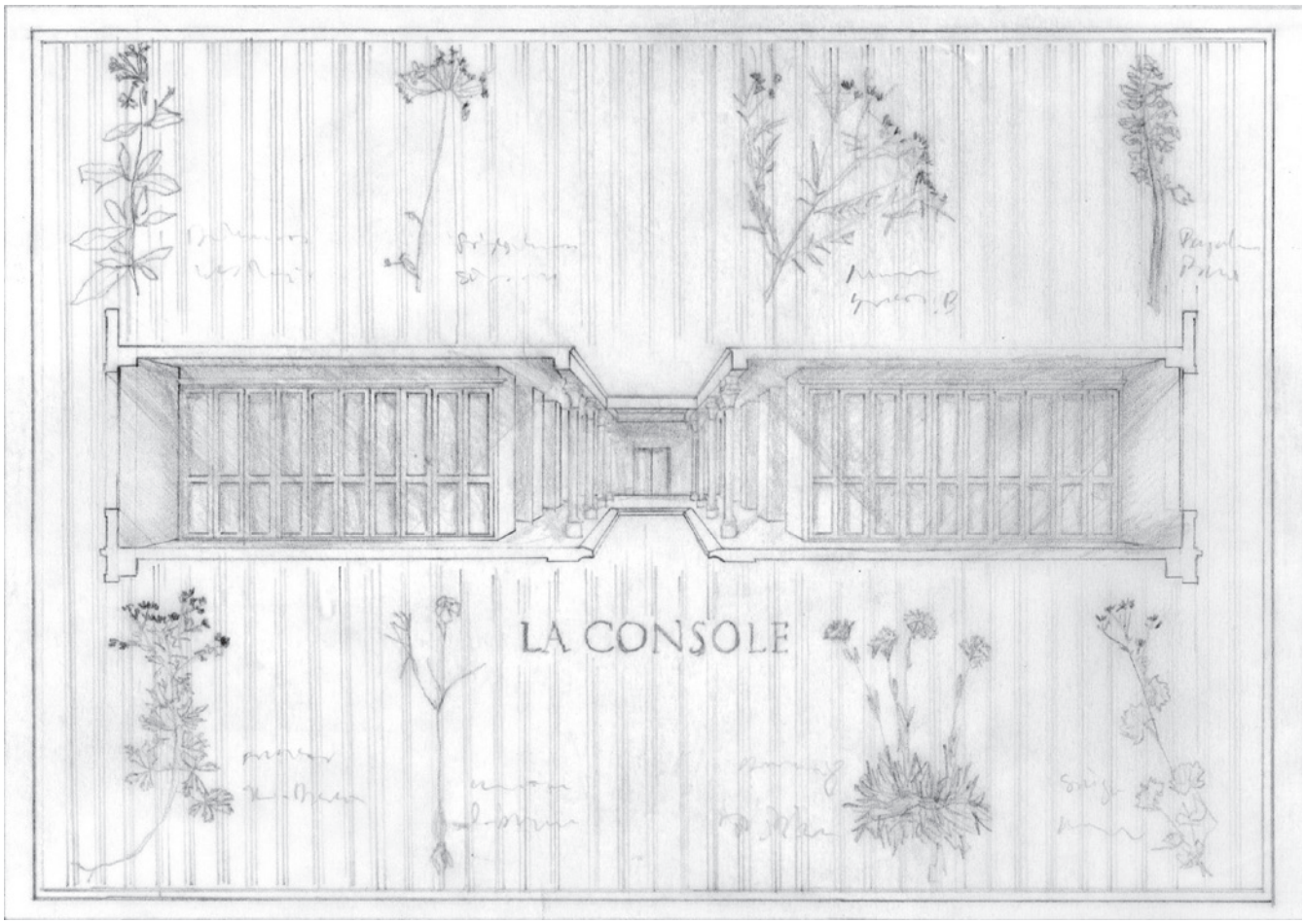


Planche 3

La composition de la planche juxtaposant les éléments floraux et la représentation d'un étage type du bâtiment de la console recherche une statique et une abstraction conférées à priori par la perspective centrale. Les différents éléments ne sont donc pas contextualisés ; ils flottent de manière abstraite sur une planche de la même manière que les fleurs ont été prélevées de leur habitat naturel pour être conservées.

La coupe perspective est située au centre de la planche autour de laquelle gravitent des fleurs de différentes familles respectant des axes de symétrie et un équilibre des masses. Le lien entre l'élément architectural et les plantes sont les armoires de conservation. Ainsi les lignes des armoires sont reprises en arrière fond agissant comme une texture rappelant des papiers peints : un monde plat et d'empreinte.

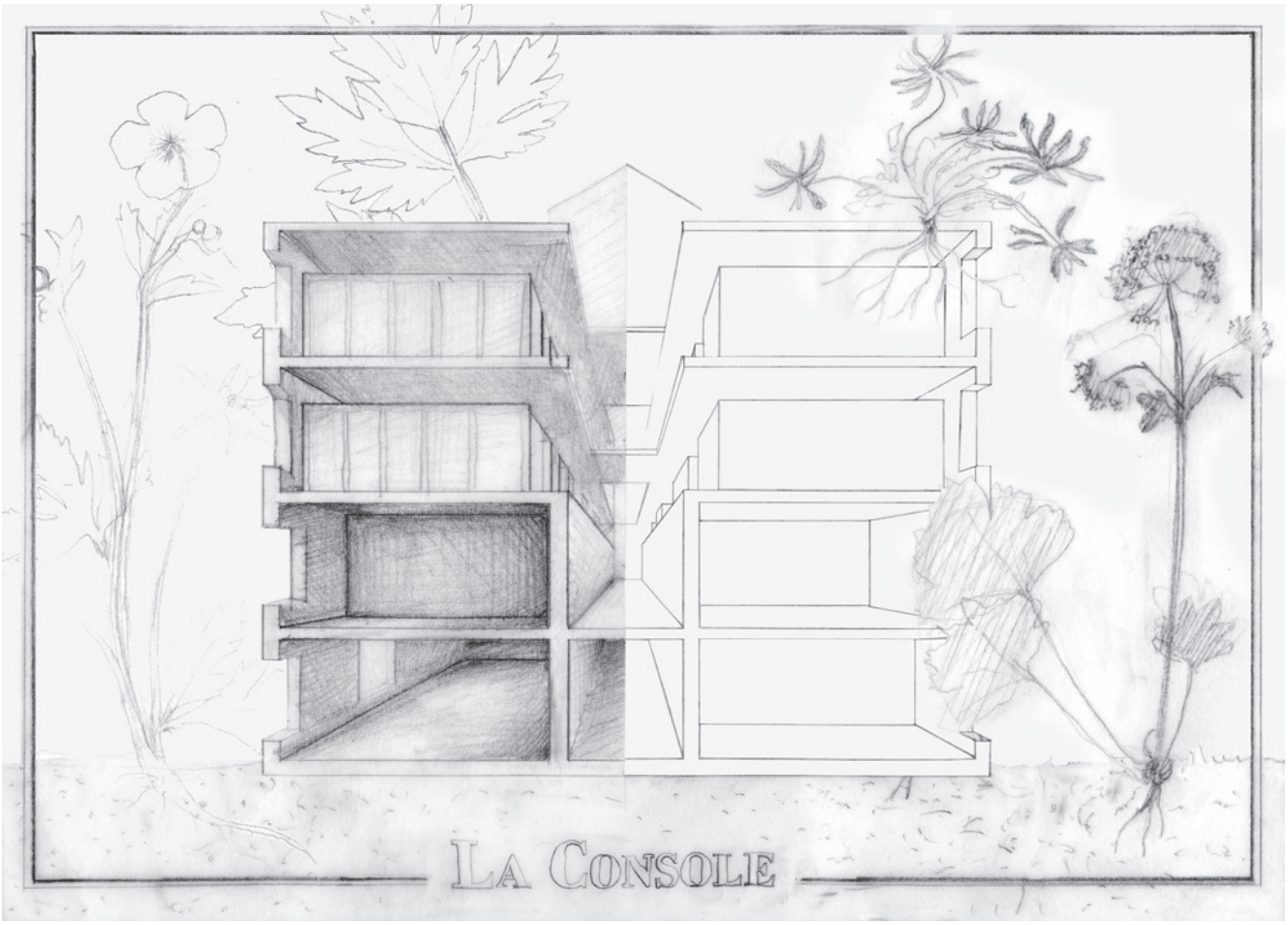
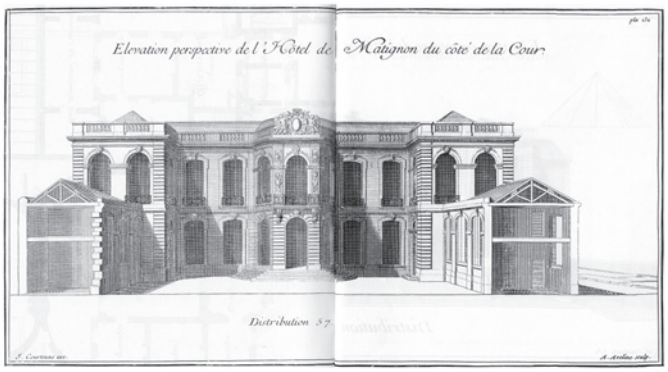


Planche 4

Le tableau est un diptyque où tantôt le bâtiment, tantôt la végétation sont mis en avant.

A gauche, la coupe perspective se charge d'un poids graphique fort par un traitement de gris traduisant la lumière à l'intérieur du bâtiment tandis que les fleurs sont dessinées au trait modulé, passant alors au second plan. Dans la partie de droite au contraire, ce sont les fleurs qui prennent le dessus par un traitement en finesse de leur texture. Le bâtiment, lui, reste discret, avec ses traits modulés.
Le tout est cadré dans une mise en page s'inspirant des gravures d'architecture du XVIII^{e} siècle.



Haut : image extraite de *Architecture moderne ou L'art de bien bâtir pour toutes sortes de personnes*, Charles-Antoine Jombert.

Ci-contre : gravure extraite de *Ville giardini paesaggi del Veneto*, Johann Christoph Volkamer.

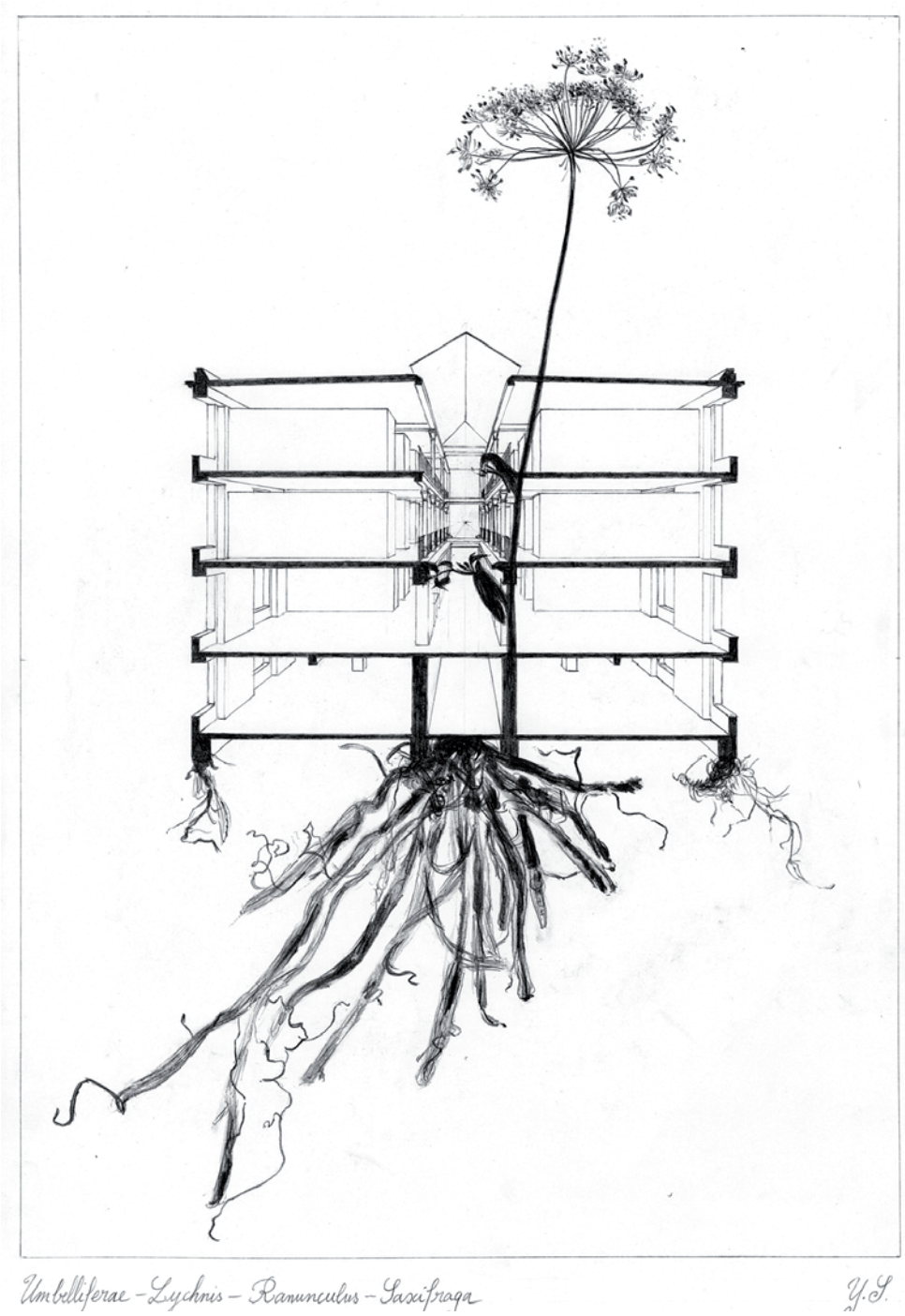


Planche 5

Dans les années 70, l'artiste américain Gordon Matta Clark (1945-1978) coupait en deux une maison abandonnée (Splitting, 1974) : parmi les nombreuses documentations de cette performance, il nous reste un collage d'impressions sur gélatine argentée, montrant littéralement une coupe-perspective. Si Gordon Matta-Clark avait continué de couper sous les fondations de cette maison, peut-être aurions-nous vu le bâtiment se prolonger en racine, s'ancrant comme une plante dans la terre…

La planche ci-dessus expérimente une continuité structurelle entre la coupe en architecture et l'empreinte de l'autophytotypie en botanique. Raccordements, parasitages et hybridations sont autant de démarches pour recomposer le dessin de la coupe, s'appuyant sur la technique graphique du poché.

Quatres plantes ont été choisies : au milieu, l'*Umbelliferae* avec sa longue tige et la racine vigoureuse du *Ranunculus*, et de part et d'autre, les racines plus courtes et filamenteuses du *Lychnis* et de la *Saxifraga*.

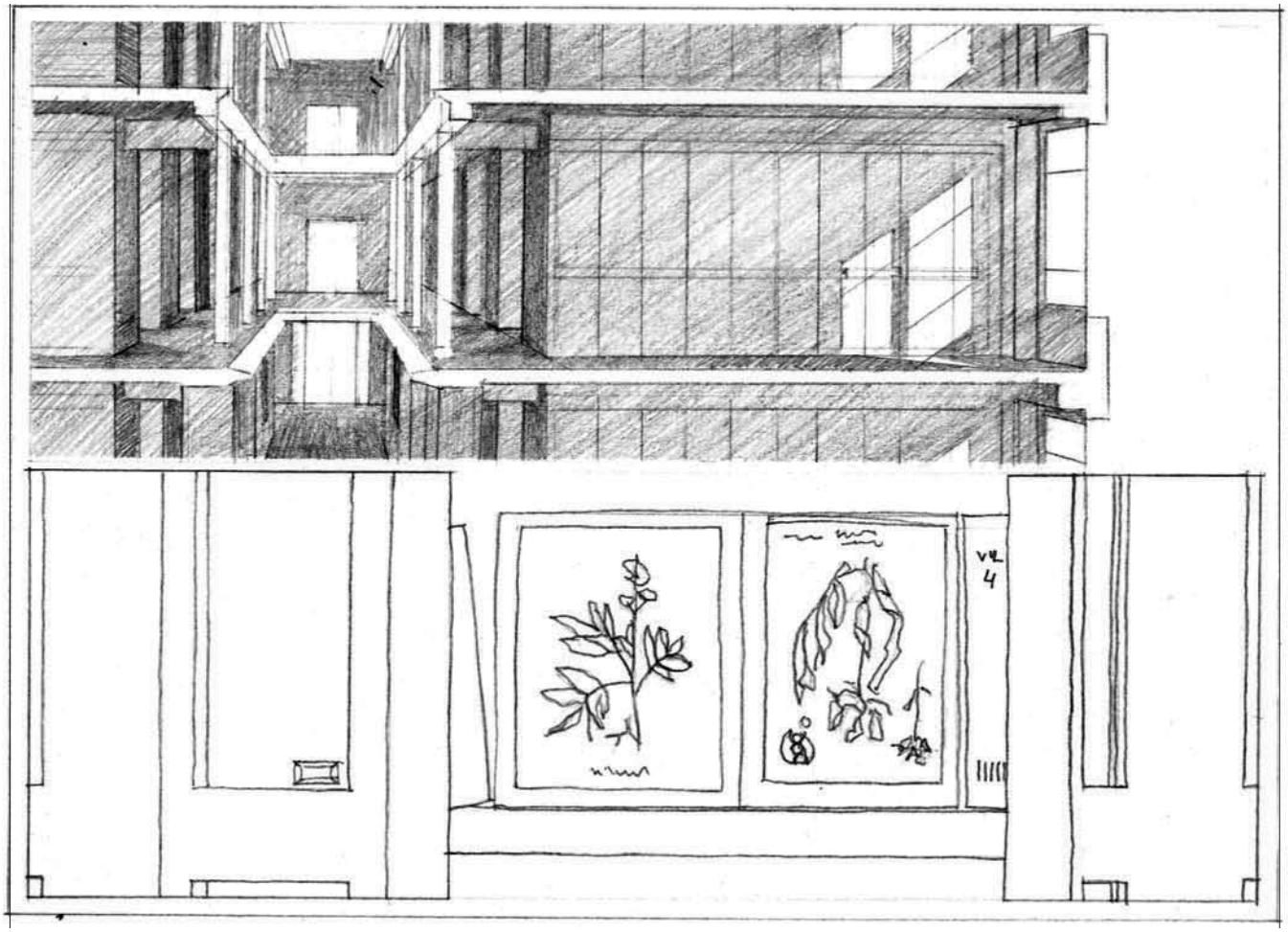


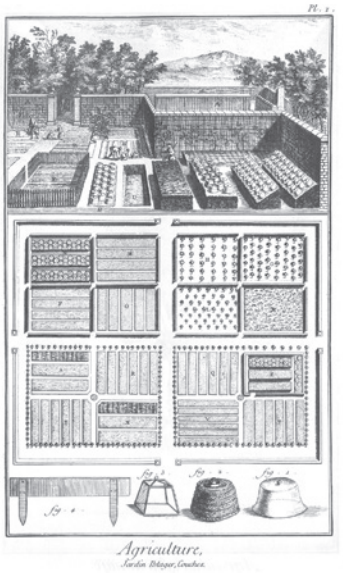
Planche 6

Projet graphique 1 reproduit à l'échelle du rendu de l'exercice 2: 12.5 cm x 17.5 cm (équivaut à une réduction de 25 % de la planche 50 × 70 cm)

L'objectif des deux projets graphiques décrits ci-après est d'exprimer l'ambiance surannée du bâtiment du conservatoire botanique de La Console, témoin d'un autre temps, à l'instar des fleurs qui ont laissé leurs empreintes dans les herbiers qu'il conserve.

Projet graphique 1

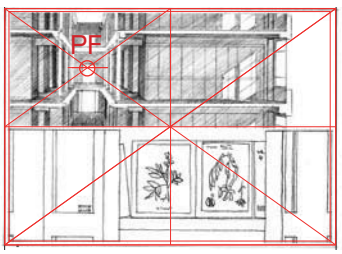
La rationalité du bâtiment, sa composition sérielle, corollaires du classement scientifique des espèces, la taxonomie, trouvent ensemble leurs expressions dans une référence graphique issue du siècle qui les a inventés, le XVIII^{e}, c'est à dire celle d'une planche dessinée de l'encyclopédie Diderot d'Alembert : une composition horizontale bi-partite, avec une vue perspective pour la contextualisation de la conservation des herbiers et une vue géométrale d'une empreinte végétale et d'une représentation gravée, témoignages objectifs d'une même plante en observation. L'attribution d'effets graphiques très contrastés, ombre et lumière pour une vue 3D "réaliste" et trait simple pour une vue "à plat" veut renforcer l'opposition des expressions.



Vue perspective

Vue géométral en plan

Planche 18. Encyclopédie Diderot et d'Alembert



Vue perspective

Vue géométrale en élévation

Tracé régulateur du projet graphique 1

EPFL / ENAC / IA
Art du dessin BA2 2013

Paule Soubeyrand (projet graphique 1)

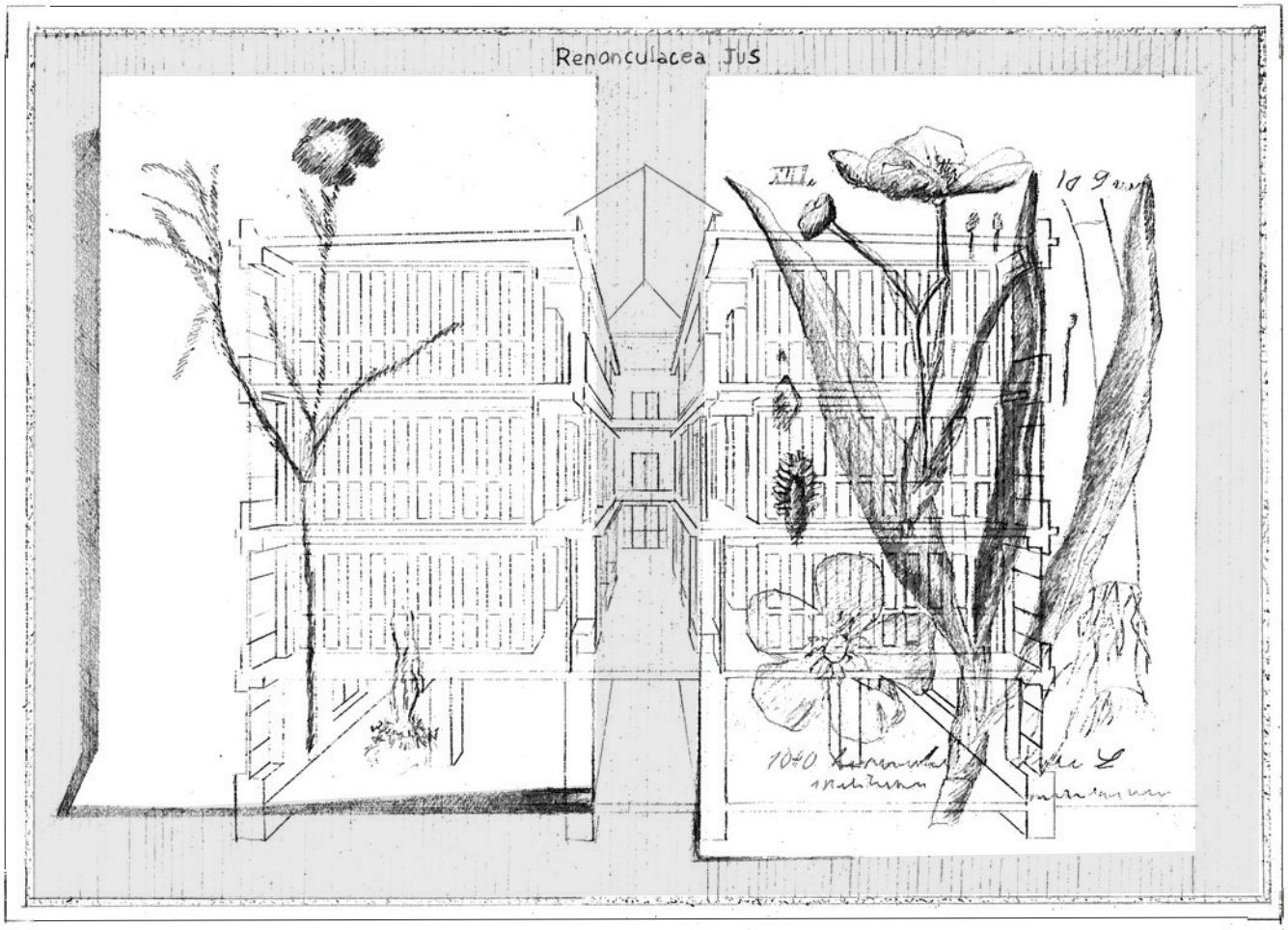
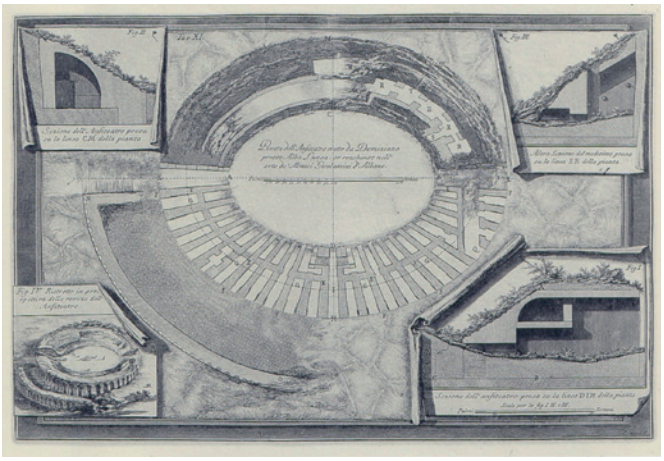


Planche 7

Projet graphique 2 reproduit à l'échelle du rendu de l'exercice 2 : 12.5 × 17.5 cm
(équivaut à une réduction de 25% de la planche 50 × 70 cm)

Projet graphique 2

La vue en perspective du bâtiment du conservatoire botanique de La Console inscrite sur un papier est révélée par la présence de 2 planches d'un herbier ouvert. Les supports calques transparents de ces 2 planches illuminent le dos d'une épreuve sur laquelle la figure 3D aurait laissé son empreinte frottée au noir. Cette proposition graphique "piranésienne" par ses superpositions renvoie à autant de traces, d'empreintes de l'archéologie d'un savoir. L'expression graphique aux traits, à la manière d'une ancienne gravure, est retenue pour ce projet.



Giovanni Battista Piranesi, graveur et architecte, 1720–1778. *Plan de l'amphithéâtre construit par Domitien.*

EPFL / ENAC / IA
Art du dessin BA2 2013

Paule Soubeyrand (projet graphique 2)

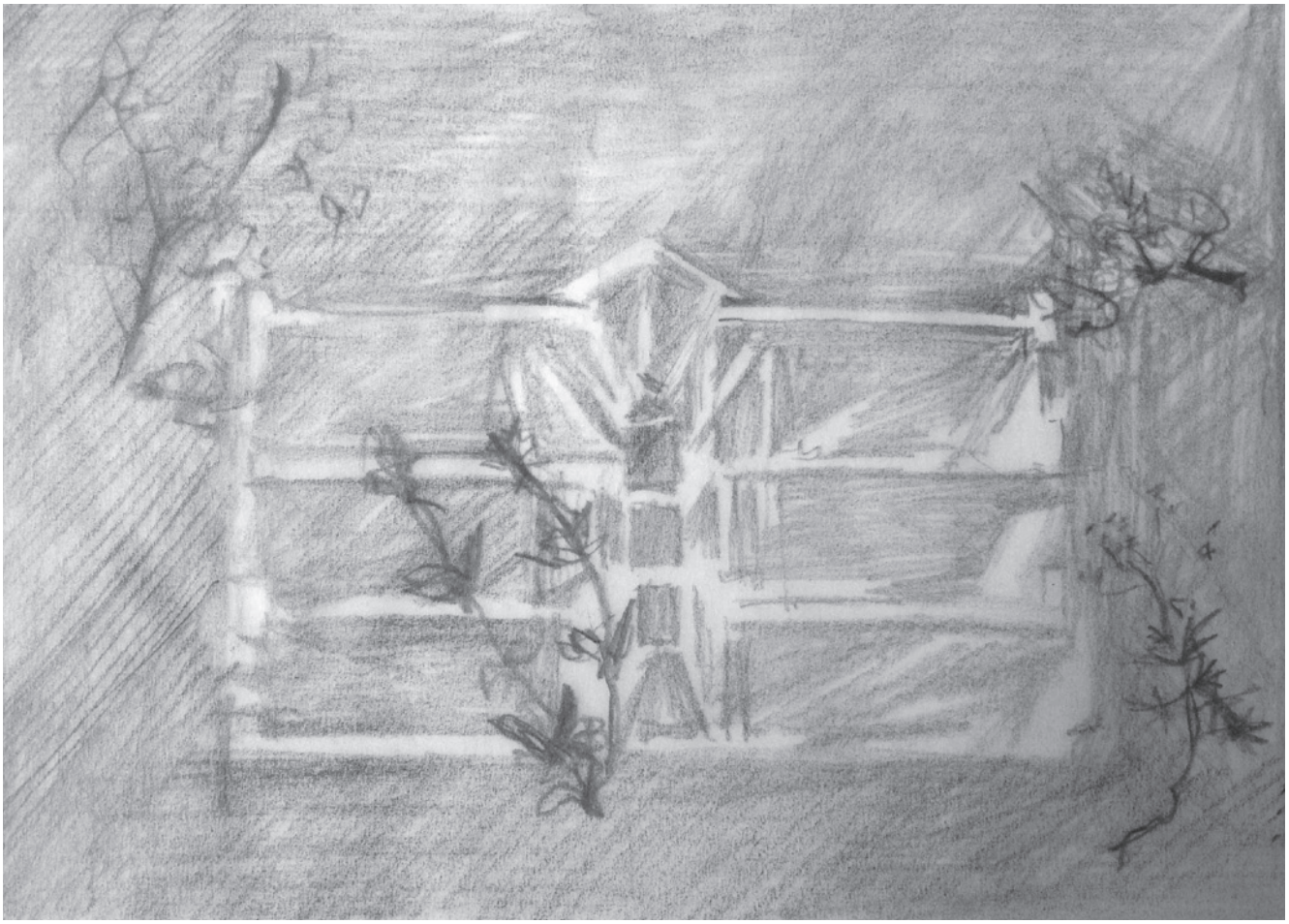


Planche 8

L'empreinte, la trace d'un passage
Premier passage :
La coupe perspective sera gravée dans son entier (tous les étages), avec tous ses détails, avec un portemine, sans graphite. Sa trace sera ancrée, en creux, dans le papier.

Deuxième passage :
Dessin, au graphite et différents niveaux de gris, des autophytotypes de la famille des papilionacées et des trifolium, trèfles.
Le trèfle des jardins, des prairies, des chemins, qui garde l'empreinte d'un passage.
Les autophytotypies révèleront la trace du dessin gravé, en négatif.
Garder la trace, c'est reconnaître la généalogie de la plante, chaque nomenclature et nom seront dessinés sous chaque plante.

Troisième passage :
Si les autophytotypies ne suffisent pas à révéler la coupe perspective, un niveau de gris sera appliqué sur toute la surface de la planche, en légères hachures.

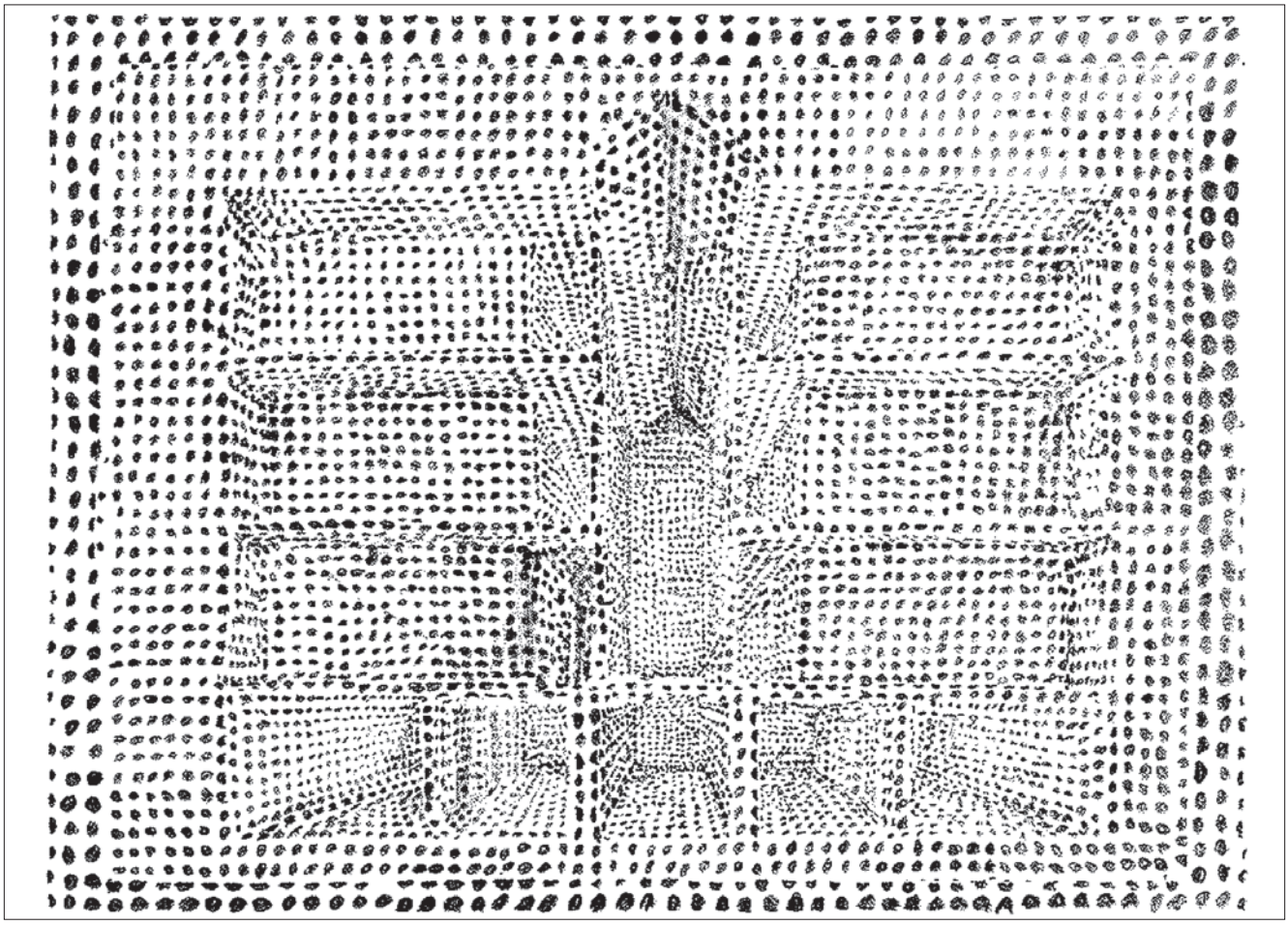
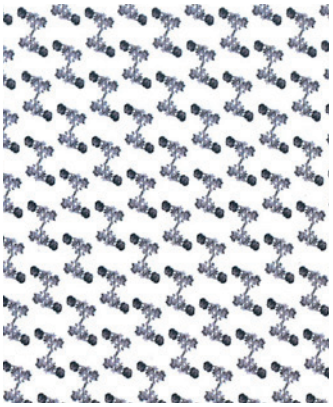
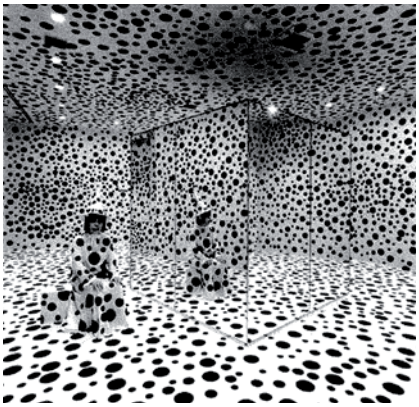


Planche 9

Elément de base :
autophytotype du *Ranunculus Glacialis*



Motif *papier peint*



Référence :
Yayoi Kusama in her Mirror Room

Planche 10

Projet graphique
Le projet se construit en plusieurs couches : le fond représentant le carrelage du bâtiment de la Console. La coupe perspective du bâtiment réalisée au trait simple flottant dans l'espace carrelé, comme une maquette de projet. Et au premier plan les fleurs alpines représentées dans une échelle beaucoup plus grande que le bâtiment (d'où l'effet de maquette). Les fleurs envahissent l'espace et le bâtiment en les recouvrant de part et d'autre de la planche, comme la vigne vierge qui a envahi la façade du bâtiment.

3 éléments (carrelage, bâtiment et fleurs) réalisés dans des échelles différentes de la réalité.

Le traitement du fond (carrelage) et des fleurs reprendront par endroits les effets de gommages des dessins de Marc Bauer.

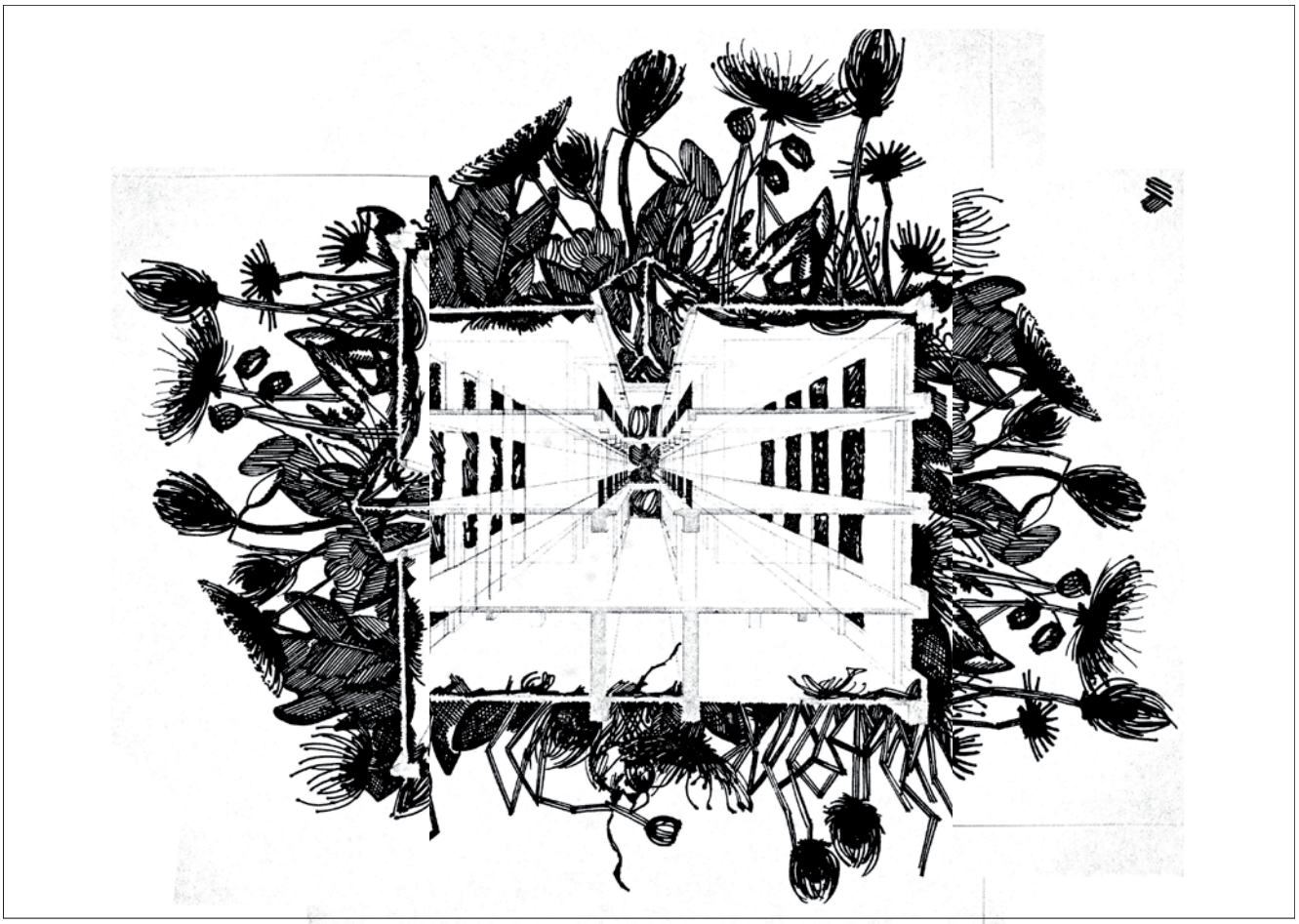


Planche 11

Empreinte
Je me suis basée sur le thème de l'empreinte, l'effet qu'elle procure. Celles que nous avons pu consulter en étaient un exemple d'une très grande finesse. C'est précis, fin, rond, précieux, cela ressemble à de la broderie, c'est doux, aussi, malgré le contraste, noir et blanc. L'effet de l'impression est d'une certaine noblesse. Cela donne presque une impression fantasmagorique. J'ai voulu retranscrire ces sensations sur une perspective, avec ses propres stimulations. Cette dernière, est ordonnée, précise et anguleuse. Sa beauté vient de sa précision et de sa finesse. J'ai donc juxtaposé les deux groupes de valeurs, celui des végétaux et celui de la perspective. Cela donne une impression de la coupe construite grâce au fond foncé qui est constitué de dessins de végétaux choisis. J'ai fait apparaître les végétaux dans les ouvertures du bâtiment. Le reste de La Console est suggéré par le contraste blanc/végétaux.

Cette méthode a été inspirée par l'œuvre de Trisha Donnelly, *Untitled*, 2004, dyptique de l'objet.